

ANNICK MASSIS & MICHAEL SPYRES

AIRS ET DUOS d'Auber, Rossini, Halévy, Boieldieu, Massenet, Berlioz, Reber

mercredi 9 avril 2014 à 20h

Annick Massis, soprano

Michael Spyres, ténor

Orchestre symphonique de Mulhouse

Emmanuel Plasson, direction musicale

Partenaire associé **Palazzetto Bru Zane**



CONCERT DE GALA
au profit de l'association ColineOpéra

Au XIX^e siècle, le genre du grand opéra romantique a fait de Paris la capitale musicale de l'Europe. Son pouvoir d'attraction reposait principalement sur la convergence réussie de deux écoles de chant, celle de la déclamation à la française et celle de la virtuosité à l'italienne. Pendant les décennies 1820-1830, cet idéal s'incarna dans un ténor et une soprano qui devinrent les premières stars lyriques françaises : Adolphe Nourrit et Laure Cinti-Damoreau, créateurs des rôles de Masaniello et d'Elvire dans *La Muette de Portici* que l'Opéra Comique a remonté en avril 2012. Le temps d'une soirée, les plus belles pages des grands ouvrages qu'ils créèrent à l'Opéra de la rue Le Peletier reprennent vie avec la présence rare d'une grande cantatrice française née pour les héroïnes romantiques et le retour à la Salle Favart de notre Masaniello de 2012.

ANNICK MASSIS & MICHAEL SPYRES

DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER

Ouverture de *La Muette de Portici*

GIOACHINO ROSSINI

Romance de Mathilde « Sombre forêt »

Extrait de *Guillaume Tell*

JACQUES-FROMENTAL HALÉVY

« Rachel, quand du Seigneur » pour ténor et orchestre

Récitatif et air de la Princesse Eudoxie

Extraits de *La Juive*

DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER

« Spectacle affreux »

Extrait de *La Muette de Portici*

FRANÇOIS-ADRIEN BOIELDIEU

« Viens gentille dame » pour ténor et orchestre

Extrait de *La Dame blanche*

GIOACHINO ROSSINI

Duo Mathilde et Arnold

Extrait de *Guillaume Tell*

ENTRACTE

JULES MASSENET

La Méditation de Thaïs

Air de Thaïs, « dis-moi que je suis belle »

Extraits de *Thaïs*

« Pourquoi me réveiller »

Extrait de *Werther*

HECTOR BERLIOZ

« Invocation à la nature » pour ténor et orchestre

Extrait de *La Damnation de Faust*

NAPOLÉON-HENRI REBER

Symphonie n°4, pour orchestre, 1^{er} mouvement

JULES MASSENET

Duo du séminaire, « Oui c'est moi »

Extrait de *Manon*

Durée du concert : 2h10, entracte compris

UN BEL CANTO À LA FRANÇAISE

Par tradition comme par vocation, l'Opéra Comique est depuis trois-cents ans un théâtre ouvert à tous. Né au Siècle des Lumières, son langage, qui combine les scènes de comédie parlée aux formes musicales de l'opéra, en fait un spectacle éminemment accessible aux spectateurs de toutes conditions et de tous âges. Au fil de son répertoire, les sujets dramatiques ont exploré tour à tour les réalités sociales et les nuances de la sensibilité des contemporains : rien de ce qui faisait la richesse mais aussi la complexité d'une société ne lui est resté étranger. C'est ainsi que la plupart des chefs-d'œuvre lyriques de notre patrimoine musical, ceux qui nous émeuvent toujours aujourd'hui, sont nés sur le plateau de la Salle Favart.

La démarche de ColineOpéra entre donc particulièrement en résonance avec l'esprit d'ouverture et d'accessibilité que j'ai souhaité, en 2007, remettre en vigueur à l'Opéra Comique avec les équipes du théâtre. Permettre au monde de la musique classique, interprètes et mélomanes confondus, d'agir concrètement pour améliorer la condition des enfants dans le monde, c'est une belle façon d'affirmer que la culture doit jouer un rôle central dans la nécessaire construction d'un avenir commun, à l'échelle mondiale.

Je suis très heureux que l'Opéra Comique accueille, pour la deuxième saison consécutive, le concert de gala de ColineOpéra. Après *Le Roi d'Ys* de Lalo l'an dernier, ce récital d'Annick Massis et de Michael Spyres va faire revivre dans la Salle Favart les splendeurs du répertoire romantique français et les deux étoiles que furent la soprano Laure Cinti-Damoreau et le ténor Adolphe Nourrit. Merci aux artistes et à ColineOpéra de nous proposer ce moment unique de beauté, de mobilisation et de générosité.

Jérôme Deschamps

Directeur de l'Opéra Comique

Un bel canto à la française : un, donc, qui ne fasse pas trop pâle, trop lisse figure au regard des agilités vocalisantes virtuoses, les émotionnelles comme les décoratives, que les Italiens dispensaient et faisaient triompher à Paris autour de ces mêmes années 1830 ; mais un aussi qui mette en valeur ce qui depuis Rameau et Gluck caractérisait une poétique française du chant, l'obéissance à la nuance, la plastique de la phrase, le galbe, le déclamé, le senti. Cette esthétique procédait en droite ligne de la tragédie française qui, pour devenir opéra, au cothurne a à peine besoin de s'adjoindre une lyre : et voilà, la Champmeslé, Adrienne Lecouvreur tragédiennes lyriques. Et quel que soit le génie flashant, contrasté, sensationnel des chanteuses d'école italienne, Malibran, Pasta, elles prétendent, elles s'installent, à un autre niveau.

La race, la tenue, le lyrisme unique d'Adolphe Nourrit lui venaient de plus loin, de son père, inoubliable Orphée ; et de toute une tradition du bien dire, où le génie de la danse, très jalousement français, ajoute de ses grâces. Aussi bien Nourrit fut pour Rossini le premier Arnold de *Guillaume Tell*, mais aussi (ce qui montre assez sa capacité vocalisante virtuose et sa vis comica) le premier Comte Ory. Des Rossini en français certes : mais, pas moins, la vertu et la verve italiennes. Il était sur place pour incarner à lui seul tout un bel canto français pour lequel Meyerbeer et Halévy écriront plus large, plus dramatique (et noir), et dans un cadre historique ou pseudo historique qui oblige au chevaleresque, pour le moins. Raoul des *Huguenots*, Robert le Diable, Eléazar de *la Juive* auraient été impensables sans lui (qui révéla aussi aux Parisiens, avec Liszt au piano, les lieder de Schubert). Mais il avait déjà été Masaniello de *la Muette de Portici*, le premier à soupirer l'ineffable cantilène de l'air dit du Sommeil, qui demande une soufflerie, un legato et une grâce que seul chez les Italiens Bellini requiert parfois.

Sa prima donna attirée était Cornélie Falcon sans qui ce sont Valentine des *Huguenots*, Rachel de *la Juive* qui n'auraient pas vu le jour : tragédienne délicate et véhémence, qui a légué son nom à un type vocal et s'y est brûlée en sept ans. Elle était vocalement assez virtuose pour enflammer en Donn'Anna. Mais c'est surtout Laure Cinti-Damoreau qui donnait la réplique à Nourrit, capable de grâces italiennes qui la mettaient au niveau de Sontag ou Grisi triomphant par ailleurs à Paris. Elle était avec lui dans *le Siège de Corinthe*, *Moïse et Pharaon* et *le Comte Ory*, premières adaptations parisiennes de Rossini, ensemble ils ont fait entendre « Mathilde, idole de mon âme » de *Guillaume Tell*, summum du pathétique élégant 1830.

Mais le George Brown de *La Dame blanche* (succès historique le plus colossal de l'Opéra Comique) était, quoique gentilhomme, trop léger de timbre et de vocalises, trop rêveur pourrait on dire, pour Nourrit. Lui (et à un moindre degré *Fra Diavolo*) fondaient un style propre de héros d'opéra-comique, amoureux à la française, d'une vocalité moins péremptoire que celle qu'y auraient mise des Italiens. Le ténor de *Mignon*, celui de *Manon* sera caressant plutôt que mâle en termes purement érotiques ; c'est encore Nourrit, lointain ancêtre, qui lui inspire de ne pas briller seulement par l'aigu (*la note*) mais par la ligne, l'élégance, le sentiment. Massenet triomphera à ce jeu là et à côté de *Manon*, c'est sa Thaïs qui incarnera chez lui type féminin suprême : interrogeant son miroir (« Dis moi que je suis belle »), se résumant dans l'ultime soupir d'un *lumineux voyage*, ou bien son âme, sensuelle mais aspirant si fort à la sainteté, n'étant plus que le violon de son illustrissime Méditation...

André Tubeuf

BIOGRAPHIES

COLINEOPÉRA

Le groupe caritatif Coline instrumentalise la musique au plus haut niveau au profit d'associations éminentes œuvrant pour la santé, l'éducation et la protection d'enfants en danger depuis 2003, et le fonds de dotation ColineOpéra, né en 2008, développe un modèle caritatif unique grâce à la mise en œuvre du talent des plus grandes voix du monde pour réaliser des récitals et des opéras. Notre action se porte sur trois remarquables associations dédiées à l'enfance : *la Chaîne de l'Espoir* qui œuvre à rendre la vie à un enfant gravement malade en l'opérant à dix mille kilomètres ; protéger et éduquer les enfants en danger privés de leurs parents en France avec la *Fondation Action Enfance* et enfin *Le Refuge de Kol*, un village de campagne Cambodgienne, qui recueille, éduque et soigne une population d'enfants en danger du fait de l'extrême pauvreté. Depuis quelques mois, le premier cabinet dentaire en campagne créé par ColineOpéra permet à des centaines d'enfants des soins de qualité gratuits.

EMMANUEL PLASSON

DIRECTION MUSICALE

Fils du chef d'orchestre Michel Plasson, il a étudié à l'école Pierre Monteux dans le Maine, aux États-Unis, puis à l'école de musique de Yale. Il fait ses débuts en 1997 en Amérique du Nord, dirigeant le Royal Ballet du Covent Garden en tournée, incluant des spectacles au Metropolitan Opera de New York, puis devient chef assistant au Metropolitan Opera durant les deux saisons qui ont suivi. Après avoir fait ses débuts avec *Les Pêcheurs de Perles* au New-York City Opéra en 2005, il y est réinvité pour diriger une production de *L'Étoile* de Chabrier en 2010. Il a dirigé le Royal Ballet Covent Garden dans *La Périochole* d'Offenbach au New-York City Opéra, *Eugene Onéguine* et *Thaïs* en tant que Directeur musical de l'Opéra Company of Middlebury (Vermont). Par la suite, il dirige *Faust* de Gounod, est réinvité à l'Opéra de Sydney pour *Orphée aux Enfers* et *La Traviata*, et aussi pour des productions de *Manon* à l'Opéra de Melbourne, et *Carmen* avec le New Zealand Opera à Wellington et Auckland. Il a également travaillé avec le BBC Philharmonic Orchestra, le BBC National Orchestra du pays de Galles, le Royal Scottish National Orchestra, l'Ulster Orchestra, le Northern Sinfonia, le Royal Ballet au Covent Garden, et en 2002, il a fait ses débuts avec Opera North en dirigeant *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et *Petrouchka* de Stravinsky.

ANNICK MASSIS

SOPRANO

Elle est régulièrement invitée sur les plus grandes scènes internationales, où elle y interprète un vaste répertoire couvrant l'ensemble de la musique française (de Rameau à Poulenc et Berlioz) au bel canto, en passant par les héroïnes mozartiennes, sous la direction de chefs d'orchestre prestigieux tels que A. Zedda, R. Bonyngé, W. Christie, T. Pinnock, I. Bolton, M. Minkowski, ou encore C. Eschenbach. Elle se consacre également au récital (Fauré, Poulenc, Viardot, Ravel, Debussy, Berlioz et Strauss etc.) et accorde une place importante aux œuvres sacrées et à l'oratorio. En 2011, elle retourne au Staatsoper de Vienne pour *Lucia Di Lammermoor* (dir. B. Campanella), au Teatro Real de Madrid pour Marguerite de Valois (*Les Huguenots*). Elle est invitée à Séoul pour incarner Blanche dans *Dialogues des Carmélites* et à Reims pour le concert de clôture des 800 ans de la Cathédrale. En 2012, elle interprète *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Monte-Carlo, Adèle (*Le Comte Ory*) à l'Opéra de Marseille, Violetta (*La Traviata*) à l'Opéra de Liège, et chante en concerts au Festival Un Violon sur le Sable à Royan. Pour la saison 2012-2013, elle se produit dans *L'Enfant et les sortilèges* avec l'Orchestre National de Lyon (dir. L. Slatkin), dans *La Sonnambula* en concert à l'Opéra de Monte-Carlo, et dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra National du Rhin. Elle a reçu de nombreuses distinctions internationales dont « la Siola d'Oro » en Italie et a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en France.

MICHAEL SPYRES

TÉNOR

Il étudie au États-Unis avant d'intégrer le Conservatoire de Vienne en Autriche. Young artiste avec l'Opera Theatre Saint Louis, où il fait ses débuts à l'opéra avec *La Bohème*. Par la suite il chante *Viva la mamma*, *L'italiana in Algeri* et *Les Contes d'Hoffmann*. Membre du Deutsche Oper Berlin, il se produit dans *Die Zauberflöte* et *Der fliegende Holländer*. Pour la saison 2010-2011, il incarne Tamino (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Wallonie à Liège, le rôle-titre de *Antigono* à Lisbonne, Ramiro (*La Cenerentola*) au Teatro Comunale di Bologna et Arnold (Guillaume Tell) au Caramoor Festival (dir. W. Crutchfield). Sous la direction de R. Muti, il donne une série de concerts avec le Chicago Symphony Orchestra, puis sous la baguette de Sir J. E. Gardiner avec London Symphony Orchestra. Dernièrement, il fait ses débuts au Liceu de Barcelone (*Les Contes d'Hoffmann*) et à Covent Garden (*La Donna del lago*), *La Muette de Portici* à Bari (Italie), *Maria Stuarda* à Washington. Cette saison, il chante *La Damnation de Faust* avec le Utah Symphony Orchestra à Salt Lake City, fait ses débuts au Lyric Opera Chicago dans *Die Fledermaus*, *Benvenuto Cellini* au English National Opera. Parmi ses projets : *Idomeneo* à Covent Garden, *Il viaggio* à Amsterdam, *La Damnation de Faust* à Munich et *Il trionfo del tempo e del disinganno* au Festival d'Aix-en-Provence.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE

Violons I Victor Dernovski, Michel Demagny, Marie-Sophie Vantourout, Dominique Froehly Emanuel Drzyzgula, Xiaofeng Hua, Virgil Sebirot, Nadine Fegele, Zoran Ristic, Svitlana Sazonenko / **Violons II** Corneliu Joan, David Zuccolo, Jessy Koch, Laurence Clement, Gabrielle Pinck, Annie Clerc, Tatjana Vucelic, Emmanuelle Frantz / **Alto** Brian Zenone, Claire Duquesnois, Tatiana Leontieva, Cécile Le Divenah, Magali Foubert, Matyas Török / **Violoncelles** Urmas Tammik, Raluca Anutei, Olivier Baud, Americo Esteves, Solange Schiltknecht, Lyazzat Abdullina / **Contrebasses** Guillaume Arrignon, Patrick Fegele, Bernard Vantourout, Davide Vittone / **Flûtes** Nora Hamouma, Alice Brie, Mathieu Villette / **Hautbois** Vincent Maes, François Fouquet, Daniel Broggia / **Clarinettes** Alain Toiron, Maxime Penard / **Bassons** Guillaume Bidar, Xavier Six / **Cors** Eric Laplanche, Solène Chausse, Pierre Ritzenthaler, Daniel Moroso / **Trompettes** Xavier Menard, Patrick Marzullo / **Trombones** Stéphane Dardenne, Guillaume Millière, Philippe Spannagel / **Tuba** Michel Hermann / **Timbales** Adrian Salloum / **Percussions** Nahomu Kuya, Jean-François Sautenet, Claire Litzler, Nathalie Gantiez / **Harpe** Eléonore Courbin

Installé à la Filature, l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) constitue un véritable ambassadeur culturel en Alsace, en France et bien au-delà. Sa situation géographique au cœur des trois frontières lui permet un rayonnement unique sur tout le territoire. La centaine de concerts qu'il effectue par an se partage entre la saison lyrique de l'Opéra national du Rhin et une saison symphonique. Solistes de renom, des chefs prestigieux et de nombreux chœurs sont invités à travailler et à se produire régulièrement avec l'OSM.



REMERCIÉ

